

La colère de Salamin

Vainqueur cette année des slaloms de Saanen et d'Ambri-Piotta, Do Salamin était bien parti pour réussir la passe de trois au slalom d'Interlaken, le week-end dernier: «J'avais réalisé le meilleur temps absolu aussi bien dans la première que dans la seconde manche d'essais, lorsque les organisateurs ont décidé, sans nous prévenir, de modifier le parcours pour les deux manches de course en supprimant les premières portes du tracé. Du coup, la première partie du slalom était devenue un véritable boulevard favorisant davantage la puissance que le pilotage. Inutile de préciser que cette modification a favorisé, comme par hasard, le pilote local, le Bernois Heinz Steiner, qui a finalement réalisé le meilleur temps», relevait Do Salamin qui a dû ainsi se contenter du troisième meilleur temps de la journée. «Pour obtenir un meilleur résultat, j'aurais dû modifier les rapports de boîte. Encore aurait-il cependant fallu être au

courant de la volonté des organisateurs de modifier le parcours», ajoutait, très en colère, le pilote de Grimentz, qui concluait: «C'est comme si, en ski, on invitait des slalomeurs à participer, après coup, à une descente avec des skis de slalom.» Outre Salamin, six autres pilotes valaisans s'étaient déplacés à Interlaken. Dominique Chabod (Saint-Maurice, Renault 5 turbo) a été celui qui a connu le plus de réussite. Vainqueur dans la classe jusqu'à 2500 cm³ du groupe IS devant le Bernois Martin Bürki (Thoune, VW Golf GTI) et le Valaisan Didier Planchamp (Vionnaz, Renault 5 turbo), il a signé le dixième meilleur temps de la journée en 2'08''88. Yvano Tamburrino (Chalais, Ralt, 2'05''04) et Laurent Forclaz (Chippis, Van Die-men, 2'07''77) ont quant à eux signé les sixième et septième meilleurs temps de la journée.

LAURENT MISSBAUER